

une graine. — Comptez combien votre pomme renferme de graines ; pour cela, enlevez les et placez-les devant vous.— Regardez maintenant au centre du fruit ; qu'y voyez-vous ?—Cinq petites loges.— Comment sont-elles disposées ?—De manière à former une étoile.—Enlevez-en une avec la pointe de votre canif ; débarassez-la bien de la partie du mésocarpe qui y adhère : examinez ce qui vous reste. — Il me reste une membrane dure et coriace.—Regardez-la en l'air du côté de la fenêtre.—Elle est un peu transparente.— Voici une espèce de papier que vous connaissez. — C'est du parchemin. — Cette membrane n'y ressemble-t-elle pas un peu ?—C'est pourquoi l'on dit qu'elle est parcheminée. — A quoi sert-elle ? — Elle sert d'enveloppe à la graine.—Quelle place occupe-t-elle dans le fruit ? Est-elle en dedans ou en dehors ? Tâchons de lui trouver un nom ; je vais vous aider : pour dire en dedans, on emploie le préfixe endo ; trouvez-vous ?—C'est l'endocarpe.—Combien y a-t-il de membranes comme celle que vous venez d'enlever ? A quoi sont-elles attachées ? — A un axe central.—Nommez maintenant les diverses parties de la pomme en allant du dehors au dedans, et réciproquement.—L'épicarpe, le mésocarpe et l'endocarpe forment ce qu'on appelle le péricarpe (péri, autour, carpos, fruit).

Nous avons déjà retrouvé dans le fruit deux parties de la fleur ; voyons s'il n'y en a pas d'autres. Vous rappelez-vous ce qui se trouve au centre de la fleur, à la partie inférieure.—L'ovaire. — Sur quoi était-il fixé ?—Sur le pédoncule.—Quelles parties du fruit a-t-il formées ?—Le péricarpe et la graine.—Quelle place occupait-il par rapport au calice ?—Il était placé en-dessous du calice. — C'est ce qu'on appelle un ovaire infère.

Vient maintenant la leçon de langue.

SOMMAIRE DU DEVOIR DE FRANÇAIS.

Graines : situation, nombre. — Endocarpe : usage, nature, nombre de pièces, axe central.—Parties du fruit.—Péricarpe.—Ce qui provient de l'ovaire.—Ovaire infère.

3e LEÇON.

Vous avez mangé votre pomme ; il vous reste la poire : attaquons-la.—Comparons d'abord sa forme à celle de la pomme.—Est-ce aussi le fruit du pom-

mier ?—A quoi succède-t-elle ?—Faites-moi subir la même opération qu'à votre pomme et voyez si vous y trouverez les mêmes parties.—Comparez ces parties à celles de la pomme.

Cette leçon est des plus simples : ce n'est en quelque sorte, qu'une répétition ; il suffit que les enfants regardent, et ils trouveront facilement la matière d'un petit devoir de français ayant pour titre : "Comparaison entre la pomme et la poire."

[A suivre.]

P. RAMOISY.

PHILOLOGIE.

Dans sa fable du CHAT ET LE VIEUX RAT, La Fontaine dit : " C'était un VIEUX ROUTIER, il savait plus d'un tour." Quelle est la signification de ROUTIER dans ce vers, et quelle est l'étymologie du même mot ?

A mon avis, ce mot de routier désigne un homme appartenant à ces bandes d'aventuriers pillards qui jouèrent un si grand rôle dans les guerres des XII^e et XIII^e siècles, et qui, d'après certains auteurs, étaient des gens de guerre employés par les seigneurs ; ces derniers ne leur donnaient pas de solde, ce qui leur faisait ravager les pays par où ils passaient.

Au figuré, un vieux routier est celui qui entend le train, le cours du monde, qui est versé, rompu et exercé aux affaires, comme devait l'être à celles de la guerre un soldat qui avait été longtemps dans des bandes dont je viens de parler : un homme qualifié ainsi devait connaître toutes les finesse, toutes les rouerie, les ayant apprises et pratiquées dans son métier.

D'ailleurs, une preuve, il me semble, que routier était bien, pour La Fontaine, une allusion à un homme de guerre, dans la phrase de lui que vous me citez, c'est qu'il ajoute au sujet du Rat :

Même il avait perdu sa queue à la bataille.

D'après M. Littré, pour qui routier signifie, au propre, "qui connaît bien les routes," il est évident que ce mot vient de route, chemin. Mais tel ne peut être là-dessus mon sentiment, le sens de routier que j'ai donné plus haut implique une tout autre origine.